

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Saint Louis et le mariage »

En avril, nous présentons à votre réflexion un sixième aspect de Saint Louis de France. Nous réfléchissons ensemble sur le comment il a vécu son rôle d'époux, père de famille et roi de France. En tant que franciscains séculiers, nous relisons aussi l'article 17 de notre Règle pour en mieux saisir l'impact dans notre vie d'aujourd'hui.

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité doit pouvoir disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE D'AVRIL 2015

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou au choix de la fraternité)

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

« DIEU, France et Marguerite » (Devise gravée sur l'alliance de St Louis).

« Si je dépense quelques fois beaucoup d'argent, j'aime mieux le faire en aumônes pour l'amour de Dieu que pour mes frivolités ou choses mondaines » (Saint Louis à son épouse Marguerite).

ÉCLAIRAGE HISTORIQUE : « LA VIE CONJUGALE VÉCUE DANS LA FOI »

Ce sont les époux qui s'administrent eux-mêmes le sacrement du mariage par leur consentement mutuel.

À l'époque de saint Louis, les hommes, et surtout les femmes, se marient beaucoup plus tôt qu'aujourd'hui. Le mariage est habituellement le fruit d'un arrangement entre les familles des futurs époux.

Louis avait vingt ans et Marguerite de Provence treize ans lorsqu'ils se sont mariés. Ils ne s'étaient jamais rencontrés auparavant mais ils deviennent rapidement très amoureux l'un de l'autre. Ils attendront six ans la naissance du premier de leurs onze enfants et connaîtront la douleur de perdre plusieurs d'entre eux. Louis aimait beaucoup Blanche de Castille, sa mère, et a été tiraillé entre son affection pour celle-ci et son amour pour Marguerite ; dans le respect de sa mère, il a finalement fait le choix de son épouse.

Louis a associé son épouse à sa vie publique. Il l'a emmenée avec lui lors de son premier départ en croisade, ce qui était une absolue nouveauté. Marguerite, sans toujours la comprendre, a accepté la ferveur religieuse de son époux, de plus en plus marquée et exigeante au fil du temps. Louis

s'est rendu compte qu'il demandait beaucoup à sa femme et a manifesté un grand souci d'assurer son avenir.

Partage : en relisant le paragraphe précédent, pouvons-nous remarquer quelque chose de particulier dans la relation de saint Louis et son épouse. Quoi? (Environ 10-15 minutes)

Faire continuer la lecture par une autre personne.

ECLAIRAGE PASTORAL : « SE CHOISIR, SE RECHOISIR »

Louis IX et Marguerite de Provence ne s'étaient pas choisis mais ils se sont accueillis avec confiance et se sont aimés. Dans l'amour, il y a toujours une part de décision ; c'est parce que Louis et Marguerite ont décidé de s'aimer qu'ils sont pour nous des modèles. Ils nous renvoient la question : « Et moi, est-ce que, chaque jour, je décide de redire "oui" à mon conjoint ? »

Dans un couple, les deux époux évoluent au fil des ans et le mariage exige que chacun accepte l'autre non seulement tel qu'il est, mais aussi tel qu'il devient. Plus on avance dans le temps, plus on découvre que son conjoint est différent. Puisque les époux ont choisi d'avancer ensemble, cela oblige chacun à des réajustements, à des conversions.

Saint Louis était un homme très pieux. La prière est un élément essentiel dans la vie d'un couple chrétien, car elle met Dieu au cœur de leur amour et de leur vie conjugale. La prière personnelle et la prière conjugale se complètent, la première venant alimenter la seconde.

Louis a proposé à Marguerite de commencer leur vie conjugale par trois jours de continence. Pour nous aussi, il est bon de prendre, à certains moments, de la distance par rapport à notre vie sexuelle, afin d'éviter de traiter l'autre comme un objet et de mieux l'accueillir comme un sujet. Il importe également de dialoguer souvent entre époux, comme l'ont fait Louis et Marguerite. Savoir se parler, savoir se pardonner est fondamental dans une famille et passe par un apprentissage quotidien du dialogue.

Partage:

Relisons à présent l'article 17 de la Règle et l'article 24 de nos Constitutions générales. (Voir les textes à la page 3) Quels mots ou quelles phrases vous touchent particulièrement. Les relever et ensuite les partager pendant environ 15 minutes.

DE SAINT LOUIS À AUJOURD'HUI

Suivra un temps de partage de 10-12 minutes qui peut être animé par le/la responsable de formation. Le faire à l'aide des textes suivants dans lesquels se trouvent les questions.

Vie relationnelle

Pour nous chrétiens, qu'est-ce qui entretient l'amour dans un couple ? Qu'est-ce qui lui permet de traverser les années et de se renouveler ? Qu'est-ce qui permet à chacun d'accueillir ce que l'autre devient, sans l'avoir choisi ?

Vie spirituelle

Quels sont les lieux et contextes de notre ressourcement en couple devant Dieu ? Comment revenir à la source du sacrement de notre mariage ?

Quelle place la vie de prière occupe-t-elle dans notre vie conjugale ? Est-il facile de prier à deux ? Est-on toujours sur une même « longueur d'onde » spirituelle ?

Et si nous prenions le temps ces prochains jours de relire la déclaration d'intention rédigée au cours de notre préparation au mariage, comment pourrions-nous la renouveler aujourd'hui ?

Accueil

Nous le savons, un couple peut parfois traverser l'épreuve. Quelle place préservons-nous dans notre famille, dans nos communautés, pour ceux qui vivent ou ont vécu des difficultés conjugales ou des séparations ? Quels soutiens leur offrons-nous ?

Transmission

L'engagement dans le mariage chrétien est loin d'être une évidence aujourd'hui. La promesse de fidélité pour toute une vie impressionne et peut faire peur. Comment, malgré toutes ses exigences, puis-je témoigner de la beauté du sacrement du mariage ? Si je devais en parler à un couple de fiancés, quels mots choisirais-je ?

Réflexion: Écoutons maintenant, en silence, la lecture de l'Évangile selon saint Matthieu 7, 21.24-29 ... prenons ensuite un moment pour partager.

Bâtir sur le roc

« Il ne suffit pas de me dire : "Seigneur, Seigneur !" pour entrer dans le Royaume des cieux ; mais il faut faire la volonté de mon Père qui est aux cieux.

Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique, est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc.

Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique, est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. »

Jésus acheva ainsi son discours. Les foules étaient frappées par son enseignement, car il parlait en homme qui a autorité, et non pas comme leurs scribes ».

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle

Article 17

Dans leur famille. Ils vivront l'esprit franciscain de paix, de fidélité et de respect de la vie, cherchant à en faire, par là, le signe d'un monde déjà rénové dans le Christ.

Spécialement les époux, en vivant les grâces du mariage, manifesteront dans le monde l'amour du Christ pour son Église. Par une éducation chrétienne, simple et ouverte, attentifs à la vocation de chacun, ils suivront joyeusement avec leurs enfants leur itinéraire humain et spirituel.

Constitutions générales

Article 24.11

Les Franciscains séculiers doivent considérer leur propre famille comme le premier lieu où vivre leur engagement chrétien et leur vocation franciscaine ; la prière, la Parole de Dieu et l'enseignement chrétien y trouveront leur place. Ils veilleront aussi au respect de toute vie, depuis sa conception et en toute situation, jusqu'à la mort.

Les époux trouvent dans la Règle de l'OFS un appui solide pour leur propre cheminement de vie chrétienne, conscients que par le sacrement du mariage, leur amour découle de celui que le Christ porte à son Église. L'amour des époux et l'affirmation de la valeur de la fidélité sont un profond témoignage pour leur propre famille, pour l'Église et pour le monde.

Objectif-vie :

Durant le mois d'avril, lors de nos rencontres fraternelles, partageons ce que nous avons vécu durant le temps précédant la grande fête pascale ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler de la rencontre annuelle FRATERNITÉ 2015, en juin prochain.

Rappeler aux membres de prier pour le succès du Chapitre électif national en mai.

Fin de la rencontre (une prière au choix de la fraternité)

À la maison

Pour continuer notre réflexion, faire la lecture suivante.

VIVRE LE CONCILE VATICAN II

Sainteté du mariage et de la famille.

« Le Christ Seigneur a comblé de bénédictions cet amour aux multiples aspects, issu de la source divine de la charité, et constitué à l'image de son union avec l'Église. De même en effet que Dieu prit autrefois l'initiative d'une alliance d'amour et de fidélité avec son peuple, ainsi, maintenant, le Sauveur des hommes, Époux de l'Église (Mt 9, 15), vient à la rencontre des époux chrétiens par le sacrement de mariage. Il continue de demeurer avec eux pour que les époux, par leur don mutuel, puissent s'aimer dans une fidélité perpétuelle, comme lui-même a aimé l'Église et s'est livré pour elle (Ep 5, 25). L'authentique amour conjugal est assumé dans l'amour divin et il est dirigé et enrichi par la puissance rédemptrice du Christ et l'action salvifique de l'Église, afin de conduire efficacement à Dieu les époux, de les aider et de les affermir dans leur mission sublime de père et de mère. C'est pourquoi les époux chrétiens, pour accomplir dignement les devoirs de leur état, sont fortifiés et comme consacrés par un sacrement spécial en accomplissant leur mission conjugale et familiale avec la force de ce sacrement, pénétrés de l'Esprit du Christ qui imprègne toute leur vie de foi, d'espérance et de charité, ils parviennent de plus en plus à leur perfection personnelle et à leur sanctification mutuelle ; c'est ainsi qu'ensemble ils contribuent à la glorification de Dieu » (*Gaudium et spes*. L'Église dans le monde de ce temps. § 48.2).